



**(3) Oncle Bernard - L'anti-leçon d'économie**

Can. 2015. Documentaire de Richard Brouillette. **En mars 2000, le réalisateur rencontre Bernard Maris, chroniqueur économique à Charlie Hebdo, qui se lance dans un exposé sur le fonctionnement du libéralisme contemporain.** Passionnante entreprise de vulgarisation. Approche simple et intelligente. Noir et blanc texturé et contrasté. Montage dynamique. Hommage émouvant aux victimes de l'attentat de janvier 2015.

En attente de classement

Genre : **Documentaire.** Année : **2015.** Durée : **79 min.** Production : **Richard Brouillette.** Réalisation : **Richard Brouillette.** Photographie : **Michel Lamothe.** Montage : **Richard Brouillette.** Pays : **Canada.**

Le 8 mars 2000, le documentariste Richard Brouillette s'installe avec ses caméras dans les bureaux de Charlie Hebdo. Devant lui, Bernard Maris, alias Oncle Bernard, économiste de formation et auteur d'une chronique dans l'hebdomadaire satirique. Répondant aux questions du cinéaste, Maris démonte une à une toutes les idées reçues et les préconceptions véhiculées par les savants, les experts et les journalistes pour défendre la pensée libérale dominante. Le chroniqueur explique alors comment l'économie contemporaine, fondée sur les concepts inquantifiables de confiance et de transparence - alors qu'elle repose principalement sur l'incertitude et l'opacité -, est en réalité la propriété de quelques hommes à qui personne ne demande jamais d'explications. La tyrannie des chiffres, la main invisible, la mondialisation, l'inflation, la croissance... Oncle Bernard déconstruit en mots et en images simples tous les mécanismes auxquels nous obéissons malgré nous.

**L'avis de Mediafilm**

Tourné dans la foulée de L'ENCERCLEMENT - LA DÉMOCRATIE DANS LES RETS DU NÉOLIBÉRALISME (paru en 2008), ONCLE BERNARD ajoute une pierre au formidable travail de vulgarisation économique entrepris pas Richard Brouillette il y a quinze ans. En mettant en valeur la parole et les explications de son brillant interlocuteur, à qui il pose des questions compréhensibles et simples, le réalisateur aide à mieux comprendre notre monde. Et ce, sans condescendance ni angélisme. C'est aussi le dispositif de mise en scène, chaleureux et sans apprêt (caméra 16mm, noir et blanc contrasté et texturé), qui rend ce cours d'anti-économie aussi vivant qu'intelligent. Brouillette va même jusqu'à laisser le son s'enregistrer lors des changements de bobine, et filme à l'occasion dans les autres bureaux de Charlie Hebdo, notamment celui de l'hilare Cabu. Monté avec dynamisme, le film prend évidemment une dimension incroyablement émouvante en se transformant, malgré lui, en hommage senti à ceux qui ont perdu la vie dans les attentats de janvier 2015. (Texte rédigé en novembre 2015, dans le cadre des Rencontres internationales du documentaire de Montréal)

Texte : **Helen Faradji**